

qu'un peu plus loin, un vieux chêne supportait sans fléchir les assauts de la tempête et sortait triomphant de la lutte.

Les premiers, trop nombreux et trop rapprochés, s'étaient élancés superbes dans les airs, mais ils manquaient de solidité, tandis que le second avait poussé de fortes racines.

Il me semble que s'il y avait moins de sociétés, et si l'on pouvait former de celles qui existent un tronc unique et vigoureux, il pourrait se rire des vents et de la tempête.

Un dernier mot : aimez la religion, cette bonne mère qui vous porte dans son cœur, qui vous a rendu votre qualité d'hommes, qui vous garde des factions et des meneurs politiques, qui veille sur vous avec une tendresse inexprimable. Ses ennemis sont les vôtres, ses détracteurs sont vos oppresseurs, et craignez qu'en perdant la foi, vous ne perdiez aussi la liberté.

